

JEUDI DE LA XXII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1 Co 3, 18-23

Frères, que personne ne s'y trompe : si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. Il est écrit en effet : C'est lui qui prend les sages au piège de leur propre habileté. Il est écrit encore : Le Seigneur le sait : les raisonnements des sages n'ont aucune valeur ! Ainsi, il ne faut pas mettre sa fierté en tel ou tel homme. Car tout vous appartient, que ce soit Paul, Apollos, Pierre, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.

Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ La terre est au Seigneur, et toute sa richesse.

- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Lc 5, 1-11

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

+

Eschau-Thumenau, jeudi 5 septembre 2024
(< homélie du 06/09/2018)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu. » Dans la première lecture, saint Paul nous fait prendre conscience de notre éminente dignité d'enfants de Dieu. Par l'Évangile, nous avons été libérés du péché et de la mort ; et si la foi nous fait entrer dans une relation d'obéissance par rapport à Dieu, ce n'est pas une forme d'esclavage – au contraire : c'est un lien qui nous apprend la liberté, qui nous conduit sur le chemin du bien. Tout est à nous, parce que nous sommes à Dieu.

Cela n'est guère compris par le monde qui nous entoure, pour lequel nous sommes captifs, comme si la foi réduisait notre vision et nos convictions, alors qu'elle nous ouvre au contraire à la plénitude de la réalité. L'image du pêcheur d'homme, que Jésus introduit à partir de la pêche miraculeuse de ce jour, peut être un peu trompeuse, si on la considère dans l'esprit du monde. Nous ne sommes pas des petits poissons capturés par l'Église pour être malmenés et tués. C'est la vie que Jésus vient nous donner, pas la mort.

Il y a bien sûr de nombreux scandales dans la vie de l'Église, causés par des abus de diverses sortes ; la mission de pêcheur d'hommes peut être malheureusement tordue et détournée de son objectif, pour causer de terribles blessures. « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » Simon-Pierre avait senti, immédiatement, la fragilité qui marquait sa vie et qui le rendait indigne et incapable de servir le Christ. Mais Jésus l'a appelé, Il a choisi de compter sur lui, et lui a promis Son soutien. Portons dans notre prière tous ceux qui sont, aujourd'hui, ces pêcheurs d'hommes à la suite des apôtres, afin qu'ils restent dans cette humilité de Simon-Pierre, qu'ils ne se laissent pas entraîner par leurs faiblesses, mais qu'ils comptent vraiment sur la grâce, et sur l'amour que Dieu met dans leur cœur pour être pleinement au service de leurs frères.

Je termine par cette réflexion de Benoît XVI, qui m'a beaucoup marqué : « *Pour le poisson, créé pour l'eau, être sorti de l'eau entraîne la mort. Il est soustrait à son élément vital pour servir de nourriture à l'homme. Mais dans la mission du pêcheur d'hommes, c'est le contraire qui survient. Nous, les hommes, nous vivons aliénés, dans les eaux salées de la souffrance et de la mort ; dans un océan d'obscurité, sans lumière. Le filet de l'Évangile nous tire hors des eaux de la mort et nous introduit dans la splendeur de la lumière de Dieu, dans la vraie vie.*

« *Il en va ainsi – dans la mission de pêcheur d'hommes, à la suite du Christ, il faut tirer les hommes hors de l'océan salé de toutes les aliénations vers la terre de la vie, vers la lumière de Dieu. Il en va ainsi : nous existons pour montrer Dieu aux hommes. Seulement là où l'on voit Dieu commence véritablement la vie. Seulement lorsque nous rencontrons dans le Christ le Dieu vivant, nous connaissons ce qu'est la vie. [...]*

« Il n'y a rien de plus beau que d'être rejoints, [d'être] surpris par l'Évangile, par le Christ. Il n'y a rien de plus beau que de le connaître et de communiquer aux autres l'amitié avec lui. La tâche [...] du pêcheur d'hommes peut souvent apparaître pénible. Mais elle est belle et grande, parce qu'en définitive elle est un service rendu à la joie, à la joie de Dieu qui veut faire son entrée dans le monde. » AMEN.

P. Jean-Sébastien +